

à cette gauche, & n'avoit point de Cavalerie.

L'aile gauche de l'Armée Françoisé, commandée par Mr. de Guetchy, Lieutenant-Général, étoit appuyée à un ruisseau, dont les bords formerent une espèce de marais. Mr. le Maréchal avoit soixante Escadrons pour le centre de son Armée; & cette Cavalerie du centre n'étoit point soutenuë par d'autre Infanterie que celle qui étoit en ligne à droite & à gauche des 60 Escadrons.

Mr. de Broglie, qui étoit en bataille avant le jour, suspendit son attaque jusqu'à ce que la division du Chevalier de Nicolaï, & ensuite celle de Mr. de Beaupreau, fussent arrivées sur leur terrain. Ces Généraux ne furent pas plutôt placés, qu'il fit avancer des pelotons d'Infanterie pour pousser les grandes Gardes ennemies; & à la faveur de ces pelotons il se porta lui-même sur la crête de la hauteur qui regnoit sur tout le front, & qui cachoit entièrement la disposition du Prince Ferdinand. La tranquillité avec laquelle ce Prince souffrit ces premières approches, & toute cette première disposition confirma la supposition d'après laquelle le Maréchal de Contades avoit formé son plan d'attaque. On se persuadoit qu'il n'avoit de ce côté que des postes & un petit Corps de troupes pour les tenir (tant on voit comment l'on fut servi en espions). Mais la surprise du Duc de Broglie fut bien grande en voyant de dessus la crête des hauteurs, un gros Corps d'Infanterie Hannoverienne rangé en bataille, & qui s'étendoit depuis l'escarpement du *Weser* jusqu'au Bois, ayant dans sa Ligne la Ferme de *Todtenhausen*, dont il avoit fait un poste retranché. Le Duc fit néanmoins avancer son ca-